

by Séb Russo  
**RENDRE TRAIT**  
brute & singulière



Gwezenneg

NUMÉRO 24 - Décembre 2024 - 12 €



97725583522

NUMÉRO 24

## JIHESSE Sculpteur

Pareil à un funambule, le sculpteur vit son art en équilibre entre débordance et retenue. Entre une imagination foisonnante et une rigueur de travail, une affluence d'idées, une profusion de propositions de créativité. De celle qui, dans un morceau de bois, se transforme en un monde.

Si l'esprit est constamment en alerte, il tinct la sculpture à créer dans la graine ou la pierre. Avant de donner forme à ses visions, JIHESSE réfléchit. La création technique n'intervient qu'après la réflexion. La création technique n'intervient qu'après la réflexion. La création technique n'intervient qu'après la réflexion. La création technique n'intervient qu'après la réflexion.

N'allez pas croire pour autant que l'homme est triste. Malicieux, joueur, il n'hésite pas à inventer des résistances pour le plaisir de la résolution. La facilité ne l'intéresse pas, alors il se donne du mal. La technique en défi artistique, il pousse de plus en plus loin sa prospection vers une forme de divagation à l'infini.

Cette inspiration sans laquelle aucune création n'aurait lieu, de sens, voire d'existence, peut-être JIHESSE en a-t-il fait provision enfant, en lisant et relisant de vieux illustrés, s'inspirant de tous les articles de connotation technique, pratique ou scientifique, transformant le fruit de ces lectures en réserve imaginative. Riche d'une manne de souvenirs, il glisse dans ses bois sculptés des histoires où se mêlent la réalité et l'inventé, la ressemblance, l'évidence et le chimérique, la cohérence et la fantaisie, le « précisément documenté » et la pure invention. Le mélange est parfaitement réussi et ses

Un pseudonyme pour dire sans dévoiler, montrer sans étaler, s'exposer sans s'exhiber.



# JIHESSE

## Sculpteur

Pareil à un funambule, le sculpteur JIHESSE semble vivre son art en équilibre entre débordement et retenue. Entre une imagination foisonnante et une très exceptionnelle rigueur de travail, évoluant dans une affluence d'idées, une profusion de projets, une abondance de créativité. De celle qui, la bride sur le cou, spéculé sur ses propres délires pour faire naître du rêve dans un morceau de bois.

Si l'esprit est constamment en alerte, il perçoit d'instinct la sculpture à créer dans la grume ou ses copeaux. Avant de donner forme à ses visions, JIHESSE les rapatrie dans le secret de son savoir-faire, s'enferme dans la réflexion. La création technique n'intervient qu'une fois l'œuvre achevée dans sa tête, dans un processus de résolution qui recense tous les écueils possibles et pose une réponse devant chacune des hésitations envisageables.

N'allez pas croire pour autant que l'exigence fasse l'homme triste. Malicieux, joueur, il n'hésite pas à élaborer des problèmes pour le plaisir de les résoudre ou à inventer des résistances pour, discrètement, jubiler de sa victoire. La facilité ne l'intéresse pas, alors de défi technique en défi artistique, il pousse de plus en plus loin sa prospection vers une forme de divagation intellectualisée alimentée par une inspiration renouvelable à l'infini.

Cette inspiration sans laquelle aucune création n'a de goût, de sens, voire d'existence, peut-être JIHESSE en a-t-il fait provision enfant, en lisant et relisant de vieux illustrés, s'imprégnant de tous les articles à connotation technique, pratique ou scientifique, des ouvrages d'anticipation ou de science-fiction, transformant le fruit de ces lectures en réserve imaginative. Riche d'une manne de souvenirs, il glisse dans ses bois sculptés des histoires où se mêlent la réalité et l'in vraisemblance, l'évidence et le chimérique, la cohérence et la fantaisie, le «précisément documenté» et la pure invention. Le mélange est parfaitement réussi et ses

effets, semblables à des ruptures de narration, révèlent la curiosité inextinguible et la culture plurielle de l'artiste. Et confèrent à la somme de ses créations – qui nous emportent à des lieues sur (et sous) les mers ou à des années-lumière sur de drôles de planètes semées de fleurs au cœur fragile – une étonnante mais réelle unité.

Est-ce le respect pour le bois qu'il travaille, plus encore que son savoir (bien) faire qui laisse à penser que toutes les essences se laissent apprivoiser. Du petit socle de statue au totem géant, du manche d'opinel à la figure de proue, de la voiture de course au moai impavide, aucun projet ne reste caché, tapi sous une écorce. Mieux, chacune des branches, chacune des racines détournées se lie à lui pour se transformer à l'envie en nef quantique, en galère sidérale ou toute autre étrange invention. On peut le supposer, car le fonctionnement de JIHESSE reste une énigme et rares sont les chanceux qui ont pu pénétrer les secrets de son atelier.

Ce mystère qui enveloppe l'artiste au cœur de la création étend ses ombres sur l'homme. Funambule, un rien manipulateur, il cache les déboires de sa pratique, élude les pages de ses apprentissages. Par pudeur ou modestie, il est tout à fait capable, reprenant la genèse d'une œuvre qui vous attire, de falsifier la vérité, de gommer les difficultés, d'omettre les péripéties. Habile à minimiser son originalité, sa fantaisie, son talent.

Mais l'ombre nourrit la lumière et l'œuvre de JIHESSE livrée aux regards dévoile la complexité de ses formes acérées, le jeu limite des équilibres, la précision de détails presque invisibles, les contraintes voulues par l'artiste lui-même. Sans omettre, associée à une certaine intellectualisation, une bonne dose d'un humour aiguisé comme une gouge.

**Claudine Dufour Meurisse**

Un pseudonyme  
pour dire sans  
dévoiler, montrer  
sans étaler,  
s'exposer sans  
s'exhiber.





il n'hésite pas  
à élaborer des  
problèmes pour  
le plaisir de  
les résoudre.

